

Rien à faire ...

Juste à se laisser embarquer pour 90 minutes de célébration de l'existence, entre vie et mort, 90 minutes d'émerveillement, de méditation et de rire, dans un splendide travail de mise en scène.

Au début, une scène vide, avec un rideau noir fermé, au milieu encore une scène avec un rideau noir fermé, à la fin, toujours une scène avec ...

Au début, un homme avec un bonnet enfoncé sur la tête, de grosses lunettes et un nez de clown, assis au milieu du public, puis sur la scène, qui regarde le rideau fermé, et qui par sa façon d'être nous invite à le regarder aussi ; pas seulement à le regarder, mais à le contempler.

Non, il n'y a rien à faire, pas de grand spectacle à inventer, pas de crime sanguinolent, pas de fait divers bien croustillant à imaginer ou à mettre en scène ; car la merveille d'exister ne se suffit-elle pas à elle-même ? Et le clown va nous entraîner dans une célébration de la vie, une célébration de chacune de nos vies – avec un renvoi discret au maître de la vie. .. « Être ou ne pas être ? » la question ne se pose pas... Nous sommes, cela suffit.

Mais l'émerveillement devant la vie appelle aussi l'angoisse devant la mort ; l'interrogation sur la mort, la peur qu'elle suscite en nous sont au cœur de la deuxième moitié du spectacle. Devant cette perspective, le clown se surprend à dire 'Mon Dieu', et il a beau essayer de nous dire qu'il aurait aussi bien pu dire 'Merde', on sent bien qu'il n'est pas vraiment convaincu lui-même...

Sur un très beau texte du philosophe Fabrice Hadjadj, Philippe Rousseaux, clown parfois et homme toujours, nous entraîne par la qualité de sa présence, dans l'aventure de la vie humaine. Rien à faire... sinon de recevoir. Quel émerveillement !

Isabelle



Quel bonheur de faire la connaissance de Pol Bouchard ! Ça valait la peine !!!

Mon mari, qui n'est pas très branché clown, y a retrouvé un peu de la veine Monty Python... et a été ravi de la soirée.

Moi j'ai dans l'oreille les questions, les doutes, les émerveillements de ce spectateur mystérieux qui se révèle et qui nous révèle tout sauf le "spectacle" qu'on imaginait ou qu'on attendait. Je repense à ses interrogations, j'entends ses inquiétudes, je les "digère" !...

Qui d'autre qu'un clown pourrait dire l'écartèlement, l'étonnement et la souffrance, le tout mélangé à la joie d'être... ?

Claire



J'ai assisté au spectacle mercredi avec ma fille Mathilde. Je ne sais pas à quoi je m'attendais, certainement pas à un tel bouleversement, c'est sûr.

Je ne pensais pas que l'on pouvait autant réfléchir sur le sens de son existence avec un tel plaisir, une envie permanente de rire. Aucun mot superflu, aucun geste anodin, aucune répulsion à aborder des sujets pourtant durs ou violents. J'ai été impressionnée de trouver en moi des réponses évidentes et naturelles à des questions que je ne m'étais pas forcément posées ; j'ai le sentiment que tout cela m'apporte une certaine

sérénité et un regard différent sur les gens et les évènements. J'aime bien cette nouvelle perception des choses.

Le texte admirablement bien écrit, le jeu émouvant et subtil, la sobriété de la mise en scène n'ont permis aucun repos à mon esprit en ébullition et j'en suis très heureuse. Mais le spectacle était tout autant dans la salle car j'ai ressenti une étrange complicité avec nos voisins inconnus ; je me suis surprise à échanger des impressions presque intimes avec ma voisine que je n'avais jamais vue.

Depuis mercredi, j'ai l'impression de faire la promotion du spectacle tellement je suis enthousiaste, mais quand on me demande de raconter, impossible. Comment décrire autant d'émotions avec de simples mots ? Il faut le vivre.

Une chose est sûre, je ne dis plus bonjour ou au revoir de la même façon et j'en éprouve beaucoup de plaisir.

Merci pour cette soirée si intense.

Isabelle



Tout d'abord, merci pour cette **performance** ! Vraiment !

Oui, 1h30 (je n'ai pas calculé) seul en scène, c'est impressionnant !

L'entrée était géniale !

Le **contrepied** a commencé dès ces premiers instants, pour ne jamais lâcher jusqu'au départ de scène.

J'ai **ri à pleurer**, mais un rire nouveau, pas celui devant les blagues d'un humoriste. Non, un rire qui venait d'ailleurs. Un rire naturel, car il me permettait de rire de moi-même. De mes propres peurs. De ma propre mort...

Le **texte était très riche**.

Une mitraille d'idées.

Pour moi, c'était beaucoup de choses. J'aime pouvoir divaguer sur une idée qui me marque ou me touche. Et là il y en avait tant qu'après avoir pu 'saisir' une idée (attraper, mais aussi en comprendre le sens), le texte avait déjà beaucoup avancé.

Et tant d'autres choses qui m'ont tantôt **fascinée**, tantôt fait pleurer de rire, tantôt **sidérée**.

Il y avait de jolies **références** (Antigone, Œdipe... j'espère que j'ai bien saisi...).

Voilà, il y a tant de choses très fortes qui sont passées et qu'il reste impossible de traduire en mots... !

Merci et bravo !

Anne-Christine



Ma première impression a été la fascination pour votre jeu d'acteur. Je me sentais entraînée dans des émotions successives, de la joie de vivre, cet émerveillement, à la peur de mourir où l'angoisse devenait perceptible.

Je travaille en soins palliatifs et j'ai retrouvé ce soir-là les questionnements que je rencontre chez les patients. A chacun de trouver (ou non) des réponses à ses questions, dans l'humanité et la solidarité de l'accompagnement.

Par moments vous avez même présenté ces questionnements de manière très crue et réaliste.

Heureuse continuation à vous sur ce chemin original,

Roselyne

---

Félicitations pour ce beau spectacle. J'ai particulièrement admiré votre jeu scénique, où simplicité et trouvailles alternaient. J'ai également été sensible à votre performance de nous tenir tous en haleine pendant 1H30 .....pour ne rien faire ! Un grand merci pour cette belle rencontre et cette belle soirée.

Marie-Louise North

---

Bravo à vous pour le très beau spectacle de vendredi.

Ce qui m'a frappé est la conjugaison de deux approches : celle du comédien (qui apprend un texte et l'interprète) et celle du clown, qui la plupart du temps ne dit rien, renifle, regarde ici ou là... Deux approches vraiment distinctes qui s'entremêlent ici sans contradiction. L'effet produit est assez étonnant, car on se dit qu'un one-man-show de 1 h 50 va être pesant à un moment ou l'autre. Or je n'ai pas senti le temps passer. Une personne m'a confirmé en sortant que "les silences sont aussi pleins que les moments parlés".

J'ai beaucoup apprécié la lenteur de la mise en place : ce n'est pas trop long, à mon avis, il faut bien ça pour faire entendre l' "il y a" (heideggérien) qui est en dessous de toutes choses. C'est plutôt vers la fin qu'on peut éventuellement resserrer certains passages (mais je crois que cela tient au texte plutôt, qui explore plusieurs jeux autour de la mort).

Des experts du spectacle diraient certainement des choses plus pertinentes techniquement que moi.

Mais c'est bien un spectateur de base qui s'exprime ici...

Bien cordialement,

René

---

Nous avons passé un très, très bon moment tous ensemble ce mercredi soir dernier... Je pense avoir été prise par le jeu votre interprétation comme beaucoup d'ailleurs... public réactif non ?

Allez pour finir, MERCI, MERCI, d'avoir su manier la dérision, le rire et toute une panoplie de sentiments que bien souvent nous occultons.

Belle continuation à vous et à ce spectacle...

J'ai trouvé que vous avez été très très bon dans votre prestation; vraiment j'ai été très impressionnée.

Le thème riche, intéressant.

J'ai beaucoup aimé les courts moments de silence au début qui je trouve nous faisaient bien entrer dans la profondeur du sujet et toutes nos peurs....plus de silence ne m'aurait pas gêné.

voilà, voilà.... ceci n'est pas du tout un avis de pro!

Encore mille merci pour tout le travail accompli, pour tout le don qui est fait là de votre art, recherche, compétence.

Agnès



Merci pour le spectacle d'hier soir. C'était captivant et émouvant....génial quoi. Mon mari aussi a été conquis. Cela me donne envie de revenir participer à un stage avec vous.

Alors peut-être à bientôt.

Claudie



l'équilibre en marchant  
sur le fil tendu

rien à faire

face au rideau fermé  
le dos tourné aux regards  
il s'impose sans trop de façon

Paul chemine vaillamment  
des mots frappent le sol  
les sons provoquent le rire  
de la disponibilité l'état  
vacuité d'une présence  
où les graines en latence  
écoutent la terre tourner

d'un soleil l'horizon des rotations  
la vraisemblance transparente  
d'une réalité de calendrier  
des vérités de la plate bande  
le jeux comme sources  
d'une question essentielle  
la place en devant du point  
d'interrogation

à l'invisible d'un chemin  
la marche claudication  
d'une position de rêves  
et d'un coeur l'ouverture  
ébahis de l'enfant  
plonge de sa main  
au dictionnaire impalpable  
d'une raison qui pense

à voix haute dire  
sans la nommer l'extraordinaire  
présence de la voix  
elle perle sur la langue majestueuse  
du monde de nos histoires

Paul aux scotchs salutaires  
d'une marche sans faiblir  
nous donnent sans faillir  
l'essence même d'un être  
creusant le trou pataugeoire  
de sa vie en devenir

dans l'océan nous sommes nés  
du même poisson aux poumons  
donnés aux chances d'un détour  
de galaxie

au portrait pathétique  
du guerrier qui défouraille  
se referme la trappe  
des cauchemars sa vie  
ça défile à toute bersingue  
dans sa tête planète  
ça tourneboule les mots  
et du Paul petit à grandir  
il se voit tout droit  
devant le monde à persifler  
ses vérités à inonder  
la scène d'un flot  
où le rideau ne peut tomber

c'est pas ouvert ça donne à dire  
à penser à défaire sa bouche  
ce gouffre sans fin sans fond  
sans mot finalement  
juste le fil tendu suspendu aux poutres  
d'une vie l'appel à vivre  
à donner à offrir sa transpiration  
eaux d'océan eaux d'horizons  
eaux des réponses des questions  
taraudent la chair  
se délivre le témoignage  
de profusion de perfusion  
sans apparence  
Paul insinue dissimule  
pose pour ceux qui peuvent  
l'aiguille se glisse un peu plus  
sous la peau accueillante  
la possible réponse d'une vague  
déferle sur la plage de nos regards

Paul tricote du doute  
au point de croix  
et s'invente un gilet  
ça lui va à merveille

Philippe



Ce spectacle est une leçon de VIE. J'ai beaucoup apprécié et je ne manque pas d'en faire l'éloge et la publicité.

**BRAVO !**

Bien cordialement

Françoise



Deux grands moments basés avant tout sur le gestuelle m'ont fait éclater de rire : lorsque le personnage perd ses intestins, ils se déroulent dans toute la salle, les gestes étaient franchement exceptionnels, et entendre le Clown dire "ça va au fond ? Vous voyez bien ?"... C'était drôle !

Le deuxième moment était encore un moment de gestuelle avec le combat d'épées, il était tellement bien joué que j'avais vraiment l'impression de voir un homme virtuel se faire déchirer devant moi, l'ampleur et l'exagération des gestes m'a fait rire !

La comparaison à un moment entre le parler jeune "je kiffe grave" et le parler des anciens était également très bien joué !

J'ai eu un moment de frayeur quand le

Clown est monté sur la chaise pour se pendre, je n'ai pas trop aimé ce moment. Heureusement, il ne l'a pas fait !

Bref, Super spectacle vraiment bien joué !

Pauline



C'était trop bon quand tu proclamais "être ou ne pas être", ton insistance à répéter... et tout cela agrémenté par des gestes et des mimiques qui désamorcent le sérieux de ce vers, mais peut-être encore plus de toi pour dire et redire en te positionnant dans différentes orientations sur la scène: de profil, face au public, en diagonale...

Gaby



Rien à faire... ? Ah non certainement pas. Oh que non ! Pol Bouchard, fidèle parmi les fidèles, suspendu à ses élans les plus intimes, les plus généreux et les plus saugrenus, qui le feront dériver de sa contemplation de l'à-venir, que dis-je, de sa vénération du seul spectacle de

l'absence et de la présence... Pol Bouchard a décidé de s'y coller. Au rideau, à la scène, à l'instant, à l'attente.

Avide du déjà-là, par nature ou par nécessité, Pol, gourmand et passionné, sanglé et cravaté dans sa dignité d'homme civilisé, d'homme qui "va au théâtre" comme on irait au bordel, sait pourtant bien se tenir ! Comment en arrive-t-il à dérapier dans le massacre ou la boucherie ? À se relever de ce qui l'anéantit à chaque retour à lui-même ? À traverser de part en part, au fil de ses autofictions, du pathétique au flamboyant, tout le spectre des émotions ?

C'est ce que vous apprendrez à travers cette clownerie soliloquante adoptée en bretelles et brodequins par le comédien Philippe Rousseaux. Avec lui vous vous répandrez dans d'improbables délires de texte, et peut-être, après une heure trente de combat, bien pétri et remué, mis à terre par ce clown qui tient la scène comme un ring, vous vous résoudrez à laisser croître en silence la plante qui est en vous...

Bruno



de son nez porter  
la découverte du monde  
paul de son chemin invente  
un rien cabotin qui aime  
le miroir du regard  
rien à faire il est parti pour sillonner  
l'exagone et ses périphériques  
de langue française  
et des chapelles l'ouverture  
du coeur sera le compère  
assagit des bouleversements  
du monde à l'écoute  
un rideau souvent barre nos attentes  
il se glisse par dessous  
l'horizon est à nos pieds  
paul le dessine avec l'enfance pirate

d'un ado qui ne tient pas dans ses habits

tout craque chez lui

nous également

philippe



Rien à faire:

Que dire: un vrai moment de bonheur; difficile de ne pas croire à une impro tellement le texte est intégré et vivant; Philippe R est complètement engagé dans son tour de force : clown solo pendant 1h40!!!! En même temps, nous sommes là et nous nous sentons très concernés.

La question de l'existence, de l'essen-ciel file sous toutes les formes.

il faut aller le découvrir !

Christine



Un hasard heureux a fait que j'étais justement à Paris ce week-end, et j'ai donc eu le plaisir de découvrir "Rien à Faire".

1h40 avec rien et énormément à la fois!

Pol Bouchard est un grand équilibriste qui se balade entre l'audace, le culot, l'humilité, le narcissisme, la provocation, l'humour et la générosité! Et en plus il prêche l'air de rien! Un remarquable tour de force plein de subtilité, d'intelligence et de drôlerie.

Merci et bravo pour ce beau moment donné au public. Moi je suis sortie de là et je ne peux pas dire que je me ressentais comme quand je sors d'un spectacle. Humm... intéressant!

Anne-Esther



Grand merci pour la "performance" clownesque offerte samedi dernier aux Bernardins pendant presque 2h! Chapeau bas pour cette énergie livrée pour notre plus grande joie, à partir d'un texte pas si simple à entendre : la tension du clown qui l'habite m'a bien mise en tension en tant que spectatrice! Pas de repos béat durant ce spectacle qui dit bien que c'est pas tranquille d'avoir la foi... Rien de complaisant donc pour nos oreilles ni pour nos yeux, mais de la compassion dans nos coeurs au rdv : c'est pas drôle tous les jours, ni pour les croyants, ni pour les "athées"! Devant le dénommé "trou", il faut faire avec. Mercie donc pour cette belle leçon de clown en Christ!



Solène



Bonjour Philippe,

je me permets de vous appeler par votre prénom:-)

J'ai adoré votre spectacle. Une petite pépite tant par le sujet que par votre présence sur scène. Ce lien presque céleste que vous parvenez à créer avec votre public sans jamais le lâcher, face au rien du monde est juste...prodigieux. J'ai pour ma part été hypnotisée par cette poésie fulgurante, ce tragique magnifique qui nous fait prendre la route, en équilibre sur un fil, au-dessus de l'abîme, juste avec vous, une petite chaise de bois et...un rideau qui n'en finit pas de ne pas s'ouvrir. Bref, du beau, du vrai! Je n'avais pas été touchée à ce point depuis....Buffo le clown d'Howard Buten.

Merci beaucoup encore pour cette petite centaine de minutes précieuses qui malgré l'abîme n'ont pas brisé le coeur mais l'ont rendu encore plus vaste:-)

Bonne journée et au plaisir de vous recroiser

Emmanuelle



Bonjour Monsieur,

Actuellement en Terminale Scientifique et ayant pris l'option théâtre pour le Bac, j'ai assisté à votre spectacle pour le 5ème Festival de Clown à Nogent sur Seine. Je fais partie de la troupe à Corinne Tissier, je tenais à vous faire parvenir mon avis personnel sur ce spectacle. Du début jusqu'à la fin j'ai ri, moi-même ayant fait ce genre de clown, à deux traits de caractères près, je sais ce que ce genre de personnage entraîne comme difficulté. J'ai vraiment trouvé votre spectacle superbe, et en tenant compte du texte, je pense et je suis sincère que si vous le présentez à d'autres adolescents et lycéens, que celui-ci leur plaira.

Encore merci pour cette magnifique soirée dont je me rappellerais tout le temps.

Cordialement

Mathieu.



J'ai beaucoup apprécié votre spectacle pour l'originalité de la présentation (seul dos aux spectateurs), pour le scénario qui est plein de rebondissements, rebondissements qui entraînent soit l'émotion du rire soit l'émotion grave amenant de profondes réflexions... les temps d'attente m'ont permis de silencieusement reprendre mon souffle quant aux thèmes abordés et de mieux en profiter encore....

Merci à vous pour ce spectacle intelligent et bravo pour votre présence et votre jeu.

À une autre fois j'espère...

Marie-Hélène



J'ai beaucoup apprécié votre spectacle en terme de qualité dans la densité de votre présence dans le « rien à faire » ;

J'ai été très émue, et parfois avec une sensation de vide, mais dans le magnifique sens de « vacuité », ce qui est exceptionnel dans cette vie mouvementée, même si un peu dérangent comme sensation, puisque peu habituelle... à cultiver pour ma part !!!

J'avais invité ma sœur à ce spectacle,,,, qui en fait, vous a reconnu pour avoir vécu un stage de clowns avec vous ;;;

HEUUUU il y a une 'tite vingtaine d'années.

Cette aventure l'avait profondément bouleversée car, paraît-il, vous les poussiez au bout de leur retranchement...

... dans le « rien à faire » déjà, mais en cultivant l'écoute et la présence.... Bravo

Je ne fais pas de théâtre, mais l'expérience me tenterait bien .... N'hésitez pas à m'en faire part.

Évidemment, je fais circuler les infos sur vos spectacles.... A tous, amis et ennemis, car, derrière tout un chacun peut se cacher une âme sensible.

He oui, un bonheur est vite arrivé....aussi !!! lol

Belle route à vous, et un grand merci.

Claudine

PS : bonne idée de proposer le recueil du très beau texte (oups, merci de me redonner les coordonnées, car il mérite que je le revisite)



Bonsoir Philippe,

Ce qui est le plus saisissant dans votre personnage est qu'il est d'une tendresse sublime et qu'il est très très émouvant. C'est un personnage que l'on adore tout de suite et avec lequel, faire la route, fut elle jusque derrière ce satané rideau est presque rassurant...Rien à faire est à mon sens une variation lyrique, poétique et prodigieusement émouvante, sur le sens de l'existence. Une variation pleine de grâce et d'élégance sur ce qu'est être humain. La force de votre spectacle tient autant au texte magnifique qu'à votre manière de l'habiter. Mais plus que tout, vous prenez la main du public et vous ne la lâchez pas, c'est cela qui est beau. Votre interprétation est tout en finesse, et le drôle vient de ce décalage bouleversant de tendresse entre l'aspect un peu paumé, un peu loser de Pol Bouchard, et les sujets qu'il aborde. Oui, c'est cela: Un perdant magnifique, lyrique et tendre. Ce dernier point de la tendresse irradie vraiment. Je crois que c'est cela qui fait toute la singularité de votre interprétation. Je serais ravie de contribuer à faire aimer Pol Bouchard:-)

Emma



J'ai assisté à la représentation au lavoir théâtre (adorable petite salle qui doit être rénovée. Gare à bien conserver son charme !) et j'ai **beaucoup aimé**.

Évidemment, ce spectacle s'adresse à notre cœur et à notre intelligence : flatteur !

Mais vous êtes un clown et tout cela n'était pas sérieux, n'est-ce pas .... sinon comment peut-on accepter de se rendre physiquement aussi ridicule en tenant des propos aussi profonds (Bravo pour la performance)

Votre spectacle mérite d'être vu une seconde fois !

Je vous remercie pour ce "divertissement" de grande qualité.

Frédérique



J'ai vu 'Rien à faire ' et je m'en souviens.

J'aurais voulu écrire cela bien plus tôt et te l'envoyer comme un remerciement.

À la suite de ce spectacle qui m'avait littéralement ravi d'un bout à l'autre, je m'étais promis de t'en faire un commentaire.

D'abord, le choix de ce texte. Intelligent, superbe, avisé, rebondissant, structuré, sensible, dramatique. Les mots me manquent. J'y ai entendu un chant d'homme seul sous-tendu par un raisonnement méthodique, une construction fine et dramatique amenant le spectateur à mieux comprendre la supercherie de ce monde du spectacle dans lequel nous nous perdons et nous amenant progressivement à prendre conscience de la noirceur de notre condition (l'abattoir) et du recours quasi-automatique à la prière (Mon dieu !) La mise en scène m'a paru tout aussi subtile et tout à fait en connivence avec la démarche de Fabrice Hadjadj : le nu de la scène, l'arrivée dans le public-qui-veut-s'installer-pour-voir , le recours à l'imagination du spectateur constamment sollicitée pour meubler la scène, et l'inonder de dérivatifs distrayants afin d'éloigner notre peur de la fin.

Quant au jeu, je suis resté scotché. La voix, le charisme, les gestes, tout créait un rapport complice et amical avec le public, (C'est juste qu'il était déjà conquis avant même que tu entres en scène).

Quelques jours auparavant, j'étais allé voir 'Magic in the moonlight' de Woody Allen qui reste un de mes grands favoris. Conquis, ravi, j'étais transporté ! En sortant, je ne pensais pas revivre cette émotion avant longtemps. Et pourtant, deux jours après, en sortant de ton spectacle ' Rien à faire ', j'ai ressenti la même euphorie devant l'humanité du propos, la subtilité de la démonstration, l'approche tendre et affectueuse de la notion de spectacle (Écoute-moi, spectateur égaré, j'ai un secret à te confier ) Merci donc (et bravo !) pour ce spectacle qui m'a enchanté et ravi.

Yves



Monsieur bonsoir,

Vous ne me connaissez pas, je ne vous ai jamais vu et pourtant... Ma mère m'a tellement parlé (et mimé !) votre prestation que je me permets de vous adresser un mail personnellement. Tout d'abord bravo, pour ce bel élan que vous avez transmis à ma maman, et à tous plein d'autres spectateurs je pense...

A voir et entendre son récit, votre invitation à la réflexion résonnait en elle comme un appel à la liberté, à la vérité et

a l'humour, avec sensibilité et justesse.. Elle a été tres touchée par votre spectacle, c'est pourquoi je me permets de vous demander, en tant qu'animatrice en maison de retraite a mes heures gagnées (car pas a mes heures perdues du tout) si vous aviez également lancé un quelconque projet qui pourrait être destiné a des personnes d'un âge avancé.. 'mini' spectacle, séance de réflexions de groupe... Et si cela vous intéresserait de partager avec des personnes âgées, parfois isolées, un peu désorientées, fatiguées ou lassées par une vie longue devenant parfois pesante, et qui pourraient être guéris, meme seulement le temps d'un atelier d'après midi, grace a l'espérance et le sourire..!

Vous avez donc mes coordonnées, je reste a votre entière disposition.

Quoiqu'il en sera encore bravo, et je vous dis a bientôt dans le public de vos dates de novembre !

Tres cordialement

Une jeune fille qui vous remercie d'avance en cette heure un peu tardive

Anna



Votre spectacle m'a énormément plu, et si j'apprends que vous repassez dans la région parisienne, je me ferai un plaisir et une joie non seulement de revenir mais de prévenir tous mes contacts d'y courir

sophie



Mon mari et moi avons été sous le charme de votre spectacle, drôle, grave, touchant, poétique où l'on reconnaît bien la langue de l'auteur (dont je n'ai lu qu'un livre) imagée, vraie, efficace. Un texte à se faire offrir.

Sophie



Génial !! Moi qui ne rit pas beaucoup en ce moment, et bien je me suis surpris à rire aux larmes !! Et ça fait beaucoup de bien ! Je vous le conseille vivement ! C'est rare qu'un show me captive comme ça. On est avec lui du début à la fin. Super, merci beaucoup pour ce moment plein de vie !

Johan

